

écho P RC

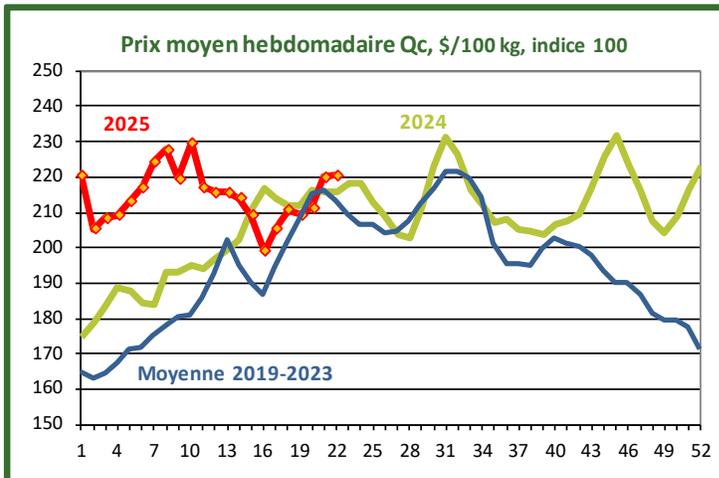
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 10, 2 juin 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 22 (du 26/05/25 au 01/06/25)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	14 884*
	Prix moyen	\$/100 kg	220,56 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	219,40 \$
	Indice moyen ¹		114,28
	Poids carcasse moyen ¹	kg	110,38
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	250,73 \$
	\$/porc	276,76 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	133 697*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	93,22 \$
Porcs abattus		têtes	2 163 000
Poids carcasse moyen		lb	214,73
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	101,97 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3792 \$

Semaine 21 (du 19/05/25 au 25/05/25)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	268,40 \$	259,23 \$
15 % les plus bas		231,35 \$	228,38 \$
15 % les plus élevés		292,46 \$	284,84 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,00	108,08
Total porcs vendus	Têtes	94 982	2 403 660



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen du porc au Québec est demeuré relativement stable par rapport à la semaine précédente, se fixant à 220,56 \$. Ce niveau a été supérieur de 5 \$ (+2 %) à celui observé à la même période l'an dernier et a dépassé de 7 \$ (+3 %) la moyenne de la période de 2019 à 2023.

Le prix a été influencé par les effets opposés de l'évolution de la valeur de la carcasse recomposée et de celle du dollar canadien par rapport à la devise américaine. La progression du cutout a soutenu quelque peu le prix des porcs au Québec,

mais a été contrebalancée par l'appréciation du huard (+1,1 %).

En ce qui concerne les abattages, environ 133 700 porcs ont été livrés aux abattoirs la semaine dernière, soit une diminution de 6 300 têtes (-5 %) comparativement à la même semaine en 2024.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix du porc sur le marché au comptant aux États-Unis a poursuivi sa trajectoire haussière pour une sixième semaine de

Une voix collective
FORTE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
 5 et 6 juin 2025



MARCHÉ DU PORC

suite, s'élevant à 93,22 \$ US. Il s'agit d'une augmentation de 1,47 \$ US (+1,6 %) par rapport à la semaine précédente. À ce niveau, il a dépassé de 2 % celui observé à la même période en 2024, et de 5 % la moyenne de la période 2019-2023 pour une semaine 22.

Pour ce qui est de la carcasse recomposée, la valeur a enregistré une troisième semaine consécutive de croissance, s'établissant à 101,97 \$ US, en hausse de 1,5 \$ US (+1,7 %). Toutes les principales coupes ont vu leur valeur progresser, à l'exception du soc, qui a reculé de 2,2 \$ US. Les augmentations les plus marquées ont été observées pour la longe (+4,3 \$ US) et le picnic (+2,6 \$ US).

Chez nos voisins du sud, les abattages ont été moindres à cause du congé du Memorial Day et ont atteint à peine quelque 2,16 millions de têtes. Par rapport à 2024, ce volume n'a que peu varié, mais est supérieur à la moyenne de la période 2019-2023 par une marge de 7 %, lors des semaines comprenant le même congé.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, d'après le rapport de l'USDA portant sur les stocks de porc réfrigéré ou congelé, ces derniers s'élevaient à environ 206 800 tonnes au 30 avril 2025. Ce volume s'est montré inférieur de 9 % à celui enregistré à la même date en 2024 et de 15 % en comparaison avec la moyenne de la période 2020 à 2024.

À l'exception du picnic et des côtes, dont les inventaires ont dépassé ceux de 2024 au même moment de 18 % et 1 %

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	30-mai	23-mai	30-mai	23-mai	sem.préc.
JUIN 25	101,33	98,30	254,78	247,17	7,61 \$
JUILLET 25	104,93	101,55	263,83	255,35	8,49 \$
AOÛT 25	105,03	101,28	264,08	254,65	9,43 \$
OCT 25	88,93	86,10	223,60	216,50	7,10 \$
DÉC 25	80,73	78,48	202,98	197,32	5,66 \$
FÉV 26	83,33	81,50	209,52	204,93	4,59 \$
AVRIL 26	86,45	84,93	217,38	213,54	3,83 \$
MAI 26	89,55	88,25	225,17	221,90	3,27 \$
JUIN 26	96,15	95,13	241,77	239,19	2,58 \$
JUILLET 26	96,10	95,48	241,64	240,07	1,57 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,4084

Indice moyen : 114,223

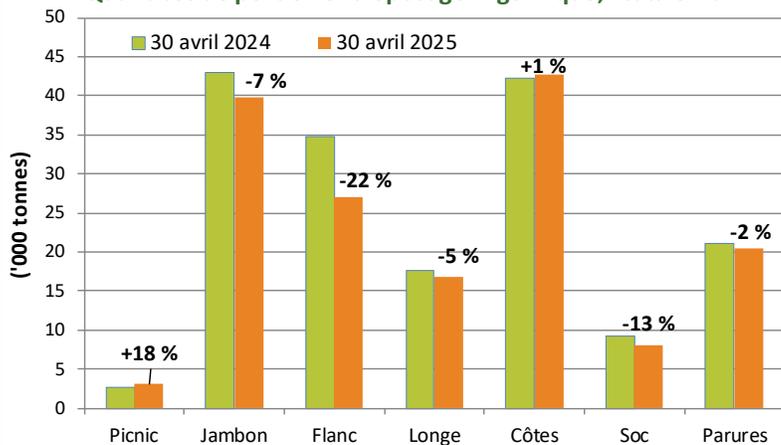
respectivement, la plupart des principales coupes affichaient des niveaux inférieurs en glissement annuel. Les reculs les plus prononcés concernaient le flanc (-22 %), le soc (-13 %) et le jambon (-7 %).

D'après Steiner, des niveaux de stocks aussi bas pourraient restreindre la capacité du marché à répondre rapidement à une reprise de la demande, que ce soit à l'échelle nationale ou internationale. À la fin d'avril, la production cumulée de porc au sud de la frontière était inférieure de 2 % par rapport à celle de l'année précédente, selon le USDA. Toutefois, cette diminution ne suffit pas à elle seule à expliquer la baisse des inventaires. D'autres facteurs entrent en jeu, notamment les prix actuels élevés et les anticipations des intervenants du marché. Mercredi dernier, les valeurs sur le marché de gros du flanc et du jambon étaient respectivement supérieures de 15 % et 4 % par rapport à ceux de 2024.

Dans le contexte actuel de tensions commerciales, une demande plus faible en provenance des marchés autres que le Mexique pourrait atténuer l'impact potentiel de la diminution des stocks sur le marché intérieur. Cependant, la tendance saisonnière à la baisse des abattages et de la production pourrait continuer à peser sur les inventaires, augmentant ainsi le risque de hausses de prix sur le marché de gros.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Quantités de porc en entreposage frigorifique, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a accusé une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,15 \$ US le boisseau tous les deux. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de juillet et de septembre n'a que peu varié.

En ce qui concerne le maïs, la Bourse de Chicago a essayé des baisses tous les jours, excepté lundi où elle était fermée en raison du Memorial Day. Notamment, la météo du Midwest est demeurée largement favorable et continue de soutenir le rythme rapide des ensemencements.

Au Brésil, Safras & Mercado a augmenté son estimation de la deuxième récolte de maïs safrinha de quatre millions de tonnes. La prévision de la production de maïs se chiffre maintenant à un niveau record de 139 millions de tonnes, comparativement à 130 millions de tonnes pour le USDA. Au cours des dernières semaines, les estimations de la plupart des analystes ont été rehaussées, alors que le battage du maïs safrinha a débuté. Ce dernier représente plus de 75 % de la production totale du pays.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 30 mai dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-05-30	2025-05-23	2025-05-30	2025-05-23
juil-25	4,44	4,59 ½	296,3	296,2
sept-25	4,23 ¼	4,37 ¾	302,9	303,2
déc-25	4,38 ½	4,50 ¾	308,7	310,1
mars-26	4,54	4,65 ¾	314,2	315,6
mai-26	4,63	4,74 ¼	317,2	318,5
juil-26	4,68 ½	4,79	320,7	322,1
sept-26	4,55 ¾	4,63	319,8	320,9
déc-26	4,60 ½	4,66 ¾	319,2	319,8

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,77 \$ + juillet 2025, soit 284 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,05 \$ + juillet, soit 295 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,01 \$ + décembre, soit 252 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

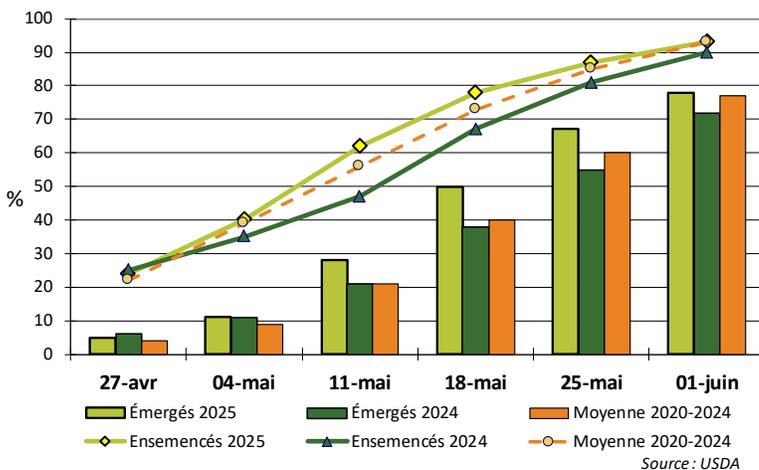
Les ensemencements de maïs sont à un stade très avancé aux États-Unis et déjà, 93 % étaient complétés au 1^{er} juin, un niveau égal à celui observé en moyenne lors de la période 2020-2024.

Environ 78 % du maïs est émergé, un niveau semblable à la moyenne de la période 2020-2024, qui se chiffre à 77 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 84 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (80 %).

Environ 63 % du soja a commencé à émerger, ce qui est au-dessus de la proportion observée, en moyenne, à la période 2020-2024 (57 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : DEMANDES DU CVC ENVERS LE GOUVERNEMENT CARNEY

Le 26 mai dernier, le Conseil des viandes du Canada (CVC) a publié un communiqué de presse afin de résumer ses demandes au gouvernement canadien à l'occasion de la reprise des travaux parlementaires sous la direction du premier ministre Mark Carney. Il rappelle que plus de la moitié de la production de viandes rouges est destinée à l'exportation, correspondant à des recettes de plus de 9,4 milliards \$ en 2024.

Parmi les souhaits de l'organisation figurent :

- **Commerce et accès au marché** : rétablir le plein accès des secteurs du porc et du bœuf au marché de la Chine. Rappelons que depuis le 20 mars, la Chine impose une surtaxe de 25 % sur le porc canadien, en réaction aux tarifs précédemment mis en place par Ottawa sur les véhicules électriques et les produits d'aluminium et d'acier chinois. L'industrie canadienne de la viande rouge lance le Canadian Meat Advocacy Office (CMAO), basé à Pékin, en Chine, et entièrement financé par les exportateurs de l'industrie. Le CMAO a pour but de développer et de renforcer la compétitivité du Canada sur le marché chinois. Le CVC demande également à une résolution rapide des problèmes avec les États-Unis et l'Union européenne (UE), et à un accès élargi à l'Asie du Sud-Est et à l'Amérique latine.
- **Réforme du travail et de l'immigration** : les pénuries de main-d'œuvre limitent la croissance de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement du secteur. Le CVC demande la création d'une filière fédérale d'immigration pour la sécurité alimentaire et d'un programme de travailleurs étrangers temporaires plus réactif, adapté aux besoins des exploitations agroalimentaires rurales tout au long de l'année.
- **Efficacité réglementaire** : aligner les règles d'interdiction des aliments pour animaux sur celles des États-Unis, rationaliser les pratiques d'inspection de l'ACIA et adopter des outils numériques tels que les inspections par intelligence artificielle et la certification électronique afin d'améliorer l'efficacité et de stimuler les exportations.
- **Stabilité de la chaîne d'approvisionnement** : un cadre politique qui garantit un approvisionnement alimentaire

continu en cas d'interruption de travail. Ceci, afin de protéger le commerce et la sécurité alimentaire et tout en respectant les droits des travailleurs.

- **Santé animale** : un déploiement plus rapide de l'aide à la lutte contre la fièvre aphteuse et la peste porcine africaine, ainsi qu'une augmentation des investissements dans la biosécurité et la détection rapide des maladies aux frontières.

Sources : CVC, 26 mai et La Presse, 7 mars 2025

USA : DES PISTES AFIN DE REHAUSSER LA DEMANDE INTÉRIEURE

Selon un rapport de CoBank, une approche renouvelée de la génétique porcine qui met l'accent sur la teneur en matières grasses et la saveur plutôt que sur l'efficacité de la production pourrait être nécessaire afin d'augmenter de manière significative la demande intérieure.

En 2024, environ 30 % de la production de porc aux États-Unis a été exportée d'après la USMEF, une part qui a à peu près doublé au cours des 20 dernières années. Or, les débouchés sur le marché des exportations pourraient se restreindre, car la Chine réduit ses achats de produits américains et les conflits commerciaux freinent les ventes mondiales d'autres acheteurs clés.

Pendant ce temps, au pays, la consommation annuelle de porc par habitant est stable depuis un demi-siècle, à environ 23 kg, contre plus de 27 kg pour le bœuf et une croissance continue du poulet à plus de 45 kg.

Or, les préférences des consommateurs ont évolué vers la commodité et le persillage plutôt que la maigreur et les grosses pièces de viande telles que les rôtis. Le goût demeure l'un des principaux facteurs influençant les achats de viande par les consommateurs, comme en témoignent les ventes du produit de porc le plus populaire, le bacon. Les valeurs des parures de porc utilisées dans la fabrication des saucisses ont augmenté en conséquence. Historiquement, elles valaient en moyenne moins de 40 \$ US/100 lb. Or, pour la première fois en 2022, elles ont franchi la barre des 80 \$ US/100 lb.

NOUVELLES DU SECTEUR

Afin de poursuivre l'amélioration de la composition génétique du cheptel porcin domestique, les éleveurs de porcs américains devront se concentrer davantage sur les préférences des consommateurs plutôt que sur l'efficacité de la production. Il pourrait être nécessaire de recalibrer la composition génétique du porc et de présenter différentes coupes au détail et dans les services alimentaires. L'utilisation du porc d'une nouvelle manière pourrait aider à trouver l'équivalent porcin d'un T-bone ou d'un faux-filet de bœuf pouvant se vendre à prix plus élevé. La nouvelle campagne « Taste What Pork Can Do » du National Pork Board, qui cible les jeunes générations et met l'accent sur la saveur, vise justement à améliorer l'expérience des consommateurs avec le porc américain.

Avec des approvisionnements abondants et les portefeuilles des consommateurs qui s'allègent, le porc n'a jamais été aussi bien placé pour accroître sa part de marché auprès des Américains.

Sources : *Meatingplace*, 30 mai, *CoBank et National Hog Farmer*, 29 mai, *USMEF*, 6 févr. 2025

LE BRÉSIL DÉCLARÉ EXEMPT DE FIÈVRE APHTEUSE

Le 29 mai, dans le cadre de la 92^e Session générale de l'Assemblée mondiale des délégués de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), cette dernière a reconnu le Mato Grosso comme une zone indemne de fièvre aphteuse sans vaccination. Ceci advient après plus de quatre décennies de lutte contre cette maladie par cet État du Brésil. Cette étape fait de l'ensemble du pays un territoire désormais considéré exempt de fièvre aphteuse sans vaccination.

Cette reconnaissance pourrait permettre d'augmenter les exportations de viandes, dont le porc. Notamment, cette certification historique pourrait donner un meilleur accès à des marchés exigeants tels que le Japon et la Corée du Sud. Le Brésil est le 3^e exportateur de porc en importance à l'échelle mondiale. En 2024, le pays a exporté près de 1,31 million de tonnes de porc, d'une valeur de l'ordre de 2,99 milliards \$ US.

Sources : *pig333 et Reuters*, 29 mai, *Meatingplace*, 2 juin, *OMSA*, 25 mai 2025, *USDA et Agrostat*

Volume des exportations de porc de l'UE, Principales destinations, janvier à mars 2025

Pays	2025 (tonnes)	2024 (tonnes)	Var. 25/24
Chine/Hong Kong	325 819	293 294	+11 %
Royaume-Uni	195 818	206 321	-5 %
Philippines	95 553	98 872	-3 %
Japon	82 554	104 040	-21 %
Corée du Sud	79 409	78 983	+1 %
Autres pays	351 221	310 363	+13 %
Total UE-27	1 130 374	1 091 873	+4 %
Total valeur (millions €)	3 149	3 046	+3 %

Source : Eurostat, 29 mai 2025

UE : RETOUR À LA CROISSANCE DES EXPORTATIONS

Au 1^{er} trimestre de 2025, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) ont totalisé plus de 1,13 million de tonnes, ayant généré des recettes de l'ordre de 3,15 milliards d'euros. Par rapport à la même période en 2024, elles ont affiché une augmentation de 4 % en volume et de 3 % en valeur.

Les expéditions de porc européen vers la Chine/Hong Kong ont renoué avec la croissance, montrant une hausse de 11 % en volume par rapport au premier trimestre de 2024. Pour cette période, il faut remonter à 2021 pour trouver un regain de demande de l'Empire du Milieu.

Parallèlement, les envois vers le Royaume-Uni (-5 %), les Philippines (-3 %) et surtout le Japon (-22 %) ont été en berne.

En cumul, les autres destinations ont toutefois relevé leurs achats, de l'ordre de 13 % en volume.

Source : Eurostat, 29 mai 2025

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

